

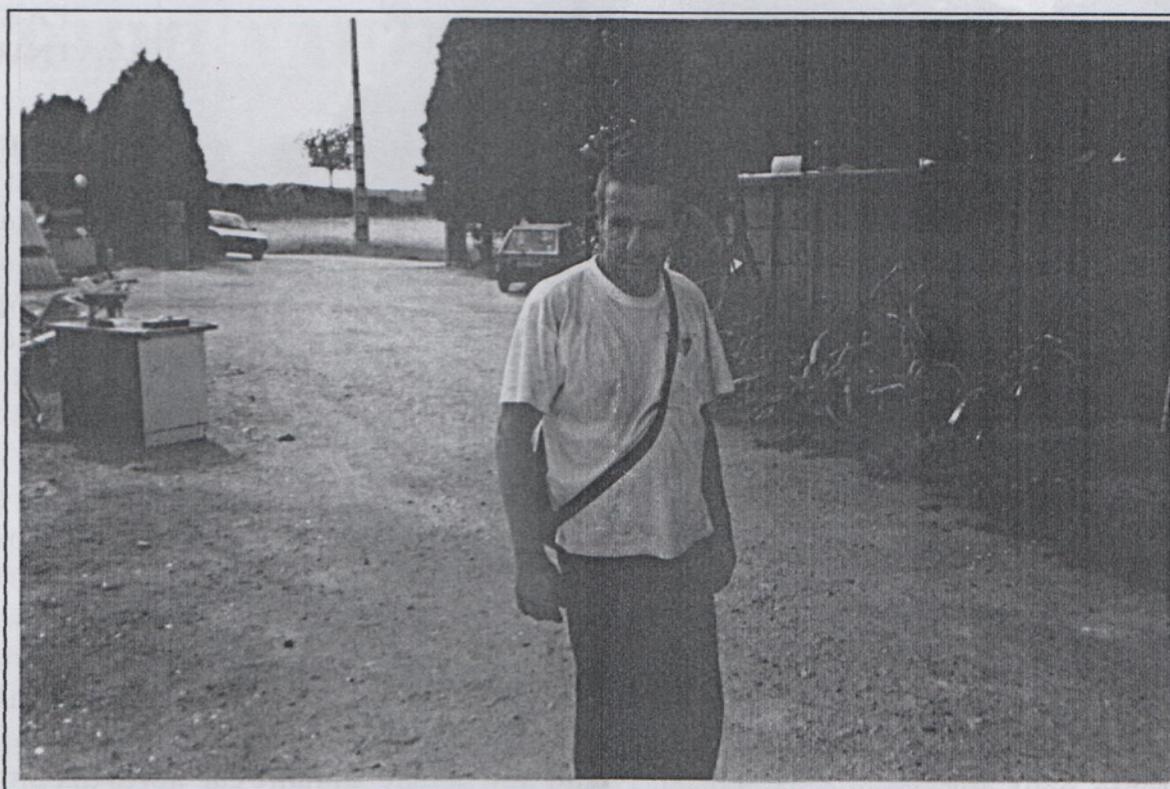
De Bouches à Oreilles Journal d'Emmaüs Fraternité



La Bouche-Ouverte

N° ISSN: 1262-1269

Jun 1997 : N° 84
10 Frs



***" L'espérance c'est la
vie, et la vie est toujours
un recommencement. "***

(Pierre - Bogy)

... LE SOLEIL EST DE RETOUR...

La Roche sur Yon

Pas de nouvelles extraordinaires... Comme tous les ans à la même époque, les compagnons présents ne suffisent pas à faire tout le travail qu'il faudrait réaliser. C'est le moment du "mouvement" : mouvement parmi les compagnons qui vont et viennent - et de fait nous avons plusieurs places disponibles - et mouvement dans la région pour tous les vacanciers qui retrouvent leur résidences secondaires. Ce 14 juin, c'est la journée communautaire trimestrielle pour les amis et les compagnons. La journée, nous travaillons tous ensemble et le soir, détente en commun : repas collectif et jeux tranquilles bien traditionnels en Vendée : palets et boules. **Michel.**

Thouars

Jean Marie, en ce début Juin, est toujours à l'hôpital d'Angers. Son état demeure stationnaire. La communauté, qui continue quand même ses activités, ressent de plus en plus l'absence de notre responsable. Il est des vides qui ne peuvent être comblés. Merci à tous de penser très fort à lui. Nos bûcherons ont maintenant une vue très dégagée sur les champs voisins, les arbres se faisant rares. Tout une équipe a entrepris de nettoyer le chantier. C'est un énorme travail mais il est nécessaire ! Il en laisse plus d'un sur le carreau le soir. Le Bric à Brac a été entièrement revisité par Bernard. Il est maintenant beaucoup plus clair et mieux agencé. Vive le renouveau et bonjour les tours de gadoue ! Nous commençons à voir, dans la cour de la communauté, des caravanes. Les vacances seraient-elles proches ? **Michel Weso.**

Poitiers

Laurent et Joëlle sont en vacances pour la semaine du 9 au 16 juin. A la Demi-Lune, les travaux se terminent. Nous attendons le retour de Laurent Lafèche qui doit loger à la communauté à partir du 17 juin. A la Matau, les travaux de crépis du hangar sont démarrés. Emilio est en train de nous préparer le nouveau "local tri" dans l'ancienne menuiserie. Suite à l'arrêt de travail de Christian

Clément, c'est Gilbert et Pierrot qui se relaient au standard. Daniel et Jacqueline se préparent à déménager à la Demi-Lune avec les compagnons des Coquelicots. Un accueil supplémentaire va pouvoir être réalisé sur l'ensemble de la communauté - sept ou huit compagnons.

Bogy

Ouf !! Après trois semaines sans cuisinier où chacun a essayé de mettre la main à la pâte tant bien que mal, un cordon bleu nous arrive de Charente Maritime (merci à Saintes). Bernard va pouvoir souffler un peu, il ne fera plus deux journées en une. Notre concert du mois dernier a été un franc succès. En effet, le théâtre municipal d'Annonay était plein. Le message "emmaüssien", distillé par notre président et le vice-président du district, a contribué à redorer le blason d'Emmaüs quelque peu terni ces derniers temps. L'appel à la générosité du public a été bien entendu, puisque toutes personnes confondues, c'est une personne sur trois présentes au concert qui a laissé son obole. Notre quatrième grande vente de l'année scolaire, les 31 mai et 1 juin, n'a pas vu les grandes bousculades auxquelles nous étions habitués (temps maussade, élections, autres manifestations locales), mais un bon étalement de la clientèle auprès de laquelle nous avons attaché peut-être plus d'attention, puisque le chiffre d'affaire moyen de nos grandes ventes a été confirmé. Ce vendredi 13 au matin, la communauté joue relâche. En effet, compagnons et amis visiteront le musée du papier à Annonay et comme il n'y aura personne en cuisine, le repas de midi sera pris à la cafétéria. Pendant les trois mois à venir, nous allons déployer toutes nos énergies à un vaste chantier : le dixième anniversaire de la communauté fixé au 20 et 21 septembre où toutes les communautés seront représentées. Une péreuation est prévue afin que les communautés les plus éloignées ne subissent pas un autre handicap. Le fait d'en parler nous fait déjà rêver. On parle de tour en montgolfière pour les courageux qui auront fait le déplacement. On chuchote aussi que chacun repartira avec un petit souvenir ardéchois. D'autres murmurent que la Poste véhiculera cet évènement aux quatre coins de l'Europe et même plus. Ici, tout le monde commence à bouger, à s'activer, Bogy est déjà en fête. Bonnes vacances à tous, à bientôt en Ardèche. **Jean François.**

... LA GAUCHE EGALEMENT ...

Epernay

A l'initiative de Monsieur le Maire de Tours/Marne, nous avons reçu les élus municipaux et conseillers régionaux de notre secteur. Madame Colmart leur a expliqué l'historique d'Emmaüs, ainsi que le départ de la communauté d'Epernay, Tours/Marne. Ensuite, Patrice prend la parole pour montrer ce que le mouvement Emmaüs apporte au niveau local, régional, national, international, ainsi que le fonctionnement, les chiffres, les dépenses, la solidarité. Quelques compagnons d'âges différents ont bien voulu s'exprimer sur le pourquoi ils avaient atterri chez Emmaüs. Cela a sûrement eu un impact plus fort pour ces élus municipaux et régionaux. Un compagnon, qui s'exprime avec une émotion débordante, apporte une sagesse d'écoute. L'important, c'est que l'on sache que le choix de vivre en communauté n'est pas se sauver d'une société d'où on est exclus, mais d'y revenir à petits pas. Et que le lien le plus fort, c'est de vivre ensemble, contre l'exclusion, quelle qu'elle soit.

Robert.

Sinon, nous avons eu un mois de mai en chaud et froid (tout le monde a attrapé un gros rhume) et le mois de juin s'annonce très chaud. Lucien et Daniel sont revenus enchantés de la fête de Saintes. Jean Marc va commencer des leçons de code en vue du permis. Et on commence à entendre parler vacances... Marie Pierre.

Châtelleraut

La braderie s'est bien passée. On a eu la visite d'Edith Cresson qui a, en pleine campagne électorale pour le candidat de son parti, partagé notre bonheur ! Amadou et Sita sont retournés au Mali avec tristesse et l'espoir de revenir un jour peut-être. Comme disait Amadou : "Inch Allah !" Dimanche dernier on a fêté le baptême d'Isabelle au cours d'un bon repas qui n'avait pas de fin. Le 5 juillet, Françoise et Philippe vont se marier, ce qui nous donnera l'occasion d'une autre fête ! Pendant ces dernières semaines avant leur départ le 20 juin, Jean Louis, Françoise, Alain et Hermann sont chargés de la préparation du voyage en Roumanie où ils vont emmener des vêtements et du matériel médical.

Jacques, notre maître d'hôtel s'est acheté une mobyette. Il est près de faire le tour de France avec et surtout le tour des garages...

Fontenay le Comte

Tout va bien, Michel a fort à faire au jardin, les légumes poussent, mais aussi les mauvaises herbes. Côté arrosage, le système est en rodage. Nous arrosons avec l'eau recueillie sur le toit du Bric à Brac. Une citerne de 3000 litres sert de stockage, une autre citerne plus petite se trouve au jardin, l'eau y est pompée au moyen d'une éolienne (fabrication de Michel et Gérard), ensuite l'eau est redistribuée par diverses petites sorties en bout de jardin. Yolande et Jean Claude sont à Niort pour une dizaine de jours en dépannage. Nous avons acheté un nouveau camion, un IVECO, 78000 kms, année 95, direction assistée. Il remplacera le bâché, qui commençait à se faire vieux. La communauté est calme, nos retraités (Emile et Popeye) sont partis en vacances. Nous venons d'accueillir Frédéric de Poitiers, et Jean Paul de Poitiers est en vacances pour 15 jours. François et Patrick 2 se passionnent pour le modélisme aérien. Michel se prépare à partir en Afrique en août prochain, avec Solidarité Nouvelle qui travaille un projet dans un village du Togo. Amicalement. Christophe.

Le Peu Mauléon

1977 - 1997
LES PEUPINS
ONT 20 ANS.

Samedi 27 septembre : soirée-débat.

La fin et l'avenir du travail, avec Beranrd Ginisty et Patrick Valentin.

Dimanche 28 septembre : journée de fête au Peux du Pin.

Retenez les dates !

... PROFITONS-EN AU MIEUX !

Niort

Pas grand chose de nouveau. Si ce n'est que Yolande et Jean Claude, deux anciens du mouvement - surtout à Poitiers - ont décidé de poser leurs sacs chez nous. Emile qui est parti dans des circonstances particulières, a fini par donner de ses nouvelles : il est à Aurillac. Soulagement pour tout le monde ici. Voilà. A bientôt. Jean Marie.

courbent sous le poids de leurs fruits (nous en vendons sur le chantier). Tout ceci contribue à préparer dans la bonne humeur la braderie des 12, 13 et 14 juillet.

Saintes

Quoi de neuf à St Romain de Benêt ? D'abord nous avons fêté nos dix ans de communauté. Le temps ne s'est pas prêté aux circonstances mais cela ne nous a pas empêché de nous amuser et d'amuser les 300 personnes présentes ! Nous en reparlerons bientôt avec des photos. Bientôt les vacances et beaucoup d'absents. Tant pis, nous tiendrons le coup pour maintenir la communauté dans son rythme normal. Nous avons accueilli une nouvelle "compagne", elle tiendra compagnie à Meg, notre petite chèvre... Toujours pas de remplaçant pour nos responsables qui doivent partir en vacances incessamment. Alors pas de vacances pour eux, ils resteront avec nous ! D'abord les chefs n'ont pas besoin de vacances n'est-ce pas ? Toute la communauté souhaite un bon rétablissement à Jean Marie de Thouars et toute notre amitié. Maintenant, nous avons au Bric un coin vêtements "pas piqué des vers" : tout est rangé en parfaite harmonie, les pantalons s'alignent en rangs d'oignons et cela permet aux acheteurs de mieux s'y reconnaître et c'est mieux pour nos compagnes qui travaillent à l'installation de la vente. Michel.

Rochefort

La communauté a déjà pris ses quartiers d'été : tour à tour, les compagnons partent en vacances, notamment à Saint Palais où une caravane est installée. D'autres vont faire de la voile grâce à la Maison de l'Aube. Une fine équipe a déposé des "nasses" dans le marais et va régulièrement récupérer anguilles et écrevisses qui s'y engouffrent : les cerisiers

**Je n'ai pas envie
de te changer
Tu sais mieux
que moi ce qui
est bon pour toi
Je n'ai pas envie
que tu me
changes
Je désire que tu
m'acceptes et
que tu respectes
ma voie
Ainsi, notre
relation sera
riche, basée sur
la réalité plutôt
que sur le rêve.**

Texte offert par le président de Bogy à la réunion de la branche 2 Fraternité.



Le Pince-Oreilles

N° ISSN: 1262-1269

Jun 1997 : N° 84
10 Frs

ENTRE VOUS ET NOUS !

EDITO

Si nous n'avons pas la prétention d'être un grand mensuel, nous avons tout de même le désir de vous faire un bon journal.

Participer à une publication est une aventure intéressante mais c'est parfois un exercice frustrant ; nous allons plus souvent à la pêche aux articles que nous en refusons. Si vous saviez la difficulté de recueillir les nouvelles des communautés ! Quoique une amélioration est perceptible... Et lorsqu'un débat est lancé, ce n'est qu'exceptionnellement qu'une réponse nous arrive. Ce qui manque dans ce boulot, c'est le retour ! Mais que peuvent donc penser nos lecteurs ?

Tout ceci n'est pas pour nous plaindre mais pour vous remercier. Car depuis le début de l'année, vous avez été nombreux à vous (ré)abonner. Et ça c'est un retour !

Merci donc de votre soutien.

On reçoit tous de nombreuses publications et Emmaüs a une consommation de rames de papier impressionnante à ce sujet. Alors, que ce journal vous plaise au point de participer à son financement, c'est très valorisant pour ceux qui y travaillent.

Continuez et n'hésitez pas à le faire connaître autour de vous.

L'équipe de rédaction.

MEMOIRE D'UN CROYANT.

Sur le dernier BâO, deux pages étaient consacrées au dernier ouvrage de l'Abbé Pierre, Mémoire d'un croyant. Nous proposons deux nouvelles pages de ce numéro. On pourrait sans doute en rapporter beaucoup plus mais ces extraits veulent seulement vous mettre "l'eau à la bouche" pour aller y voir vous-mêmes... Bonne lecture !

COP DE GUEULE

En ces temps d'élections anticipées, ces réflexions tombent à pic.

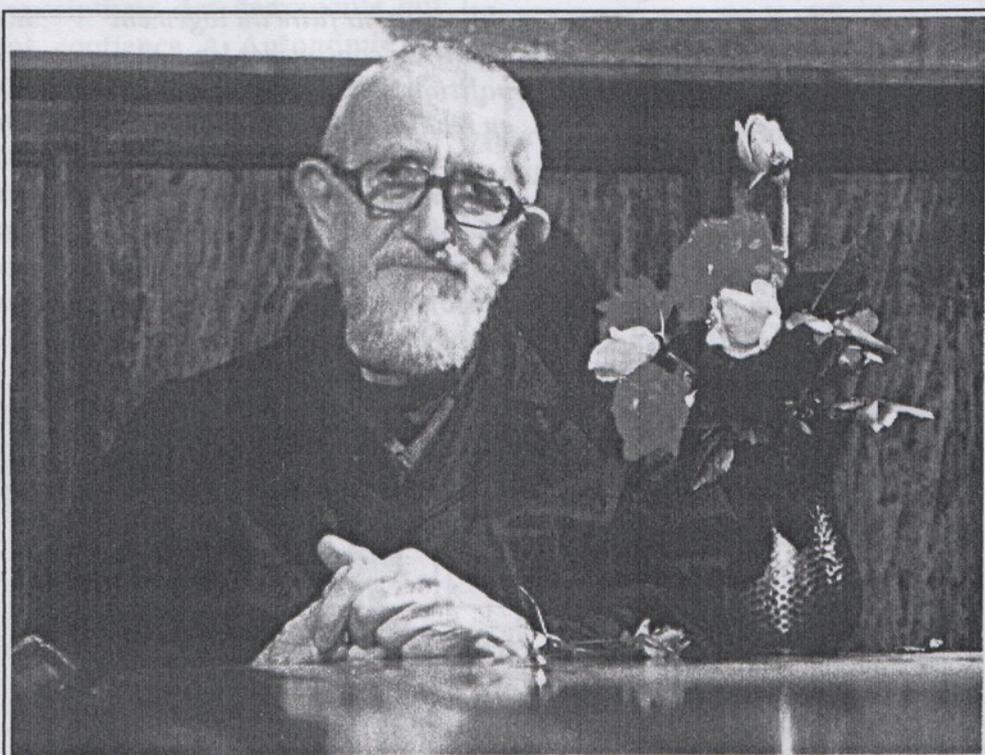
J'ai été député pendant un peu plus de six ans et j'ai vite compris une chose simple : le travail des hommes politiques consiste essentiellement à décider à qui prendre de l'argent pour le redistribuer. Lorsqu'une société ne se donne pas pour priorité de réduire les inégalités criantes, de lutter de toutes ses forces contre la misère, le chômage, le drame des sans-logis, il est parfaitement normal que des initiatives que j'appelle "anticipation sur la loi" se produisent, les lois finissant généralement par les reconnaître.

On s'est interrogé l'hiver dernier sur les raisons qui poussaient les SDF à refuser d'aller dans les abris et préférer coucher dehors par grand froid au péril de leur vie. L'explication est pourtant bien simple : comment voulez-vous que des individus totalement marginalisés tout au long de l'année, qui ont appris à ne compter que sur eux-mêmes, s'ouvrent soudainement aux bienfaits de la solidarité ? C'est impossible. Ce n'est pas en pensant à eux quinze jours par an qu'on peut les aider, mais en agissant tout au

long de l'année de telle façon qu'ils puissent trouver leur place dans la société.

Nous laissons s'écrouler au bord du chemin des milliers d'hommes et de femmes trop faibles pour s'adapter aux exigences difficiles de la vie moderne, et nous nous étonnons qu'ils soient un jour devenus si étrangers à notre société qu'ils ne peuvent même plus saisir une main tendue lorsque leur vie est en danger. Je l'ai dit, c'est un véritable choix de société que nous avons à faire: servir en premier les plus forts ou les plus faibles. Et c'est ce choix qui détermine la grandeur ou la bassesse d'une famille, d'une tribu, d'un pays ou d'une civilisation.

(pages 185 et 186)



LA LIBERTÉ INTÉRIEURE

Pour conclure ces "citations", un passage sur la "liberté intérieure" que l'auteur illustre avec une histoire amusante et significative.

Dom Helder Camara l'avait parfaitement compris quand il écrivait : "... ayons toujours présent à l'esprit que le commencement des commencements, c'est la libération intérieure. Comment celui qui est esclave de lui-même peut-il libérer les autres ?"

...rien n'est plus urgent aujourd'hui pour l'homme occidental que de retrouver le sens de sa liberté.

Une petite histoire illustre mieux cet égarement, ce déboussolement, que tous les discours. C'est celle d'un homme d'affaires qui est en vacances en Inde. Sur la grève, il voit un pêcheur qui revient avec un poisson. Il admire sa prise et lui dit :

"C'est le bonheur ! Tu retournes en chercher ? Bon, je vais avec toi. Il faut que tu m'expliques comment tu pêches.

- Retourner en chercher, mais pourquoi faire ? demande le pêcheur.

- Mais parce que tu en auras davantage, répond l'homme d'affaires !

- Mais pourquoi faire ?

- Parce que quand tu en auras plus, tu en revendras.

- Mais pourquoi faire ?

- Parce que quand tu l'auras vendu, tu auras de l'argent.

- Mais pourquoi faire ?

- Parce que tu pourras t'acheter un petit bateau.

- Mais pourquoi faire ?

- Eh bien, avec ton petit bateau, tu pourras avoir plus de poissons.

- Mais pourquoi faire ?

- Eh bien, tu pourras embaucher des ouvriers.

- Mais pourquoi faire ?

- Ils travailleront pour toi.

- Mais pourquoi faire ?

- Tu deviendras riche.

- Mais pourquoi faire ?

- Tu pourras te reposer.

Le pêcheur lui dit alors : mais c'est ce que je vais faire tout de suite !"

(pages 174 à 176)

ABBE PIERRE

"C'est un véritable choix de société que nous avons à faire : servir en premier les plus forts ou les plus faibles !"

Directeur de publication:

Bernard Dutilloy

commission paritaire: 68123

N° ISSN: 1262-1269

imprimé par:

CALEIDOSCOPE

l'artisan de la communication écrite!

93 Fg du Pont-Neuf -Poitiers

05 49 46 02 93

ABONNEMENT

NOM:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

.....

Abonnement annuel à partir de
100 frs (10 Numéros)

Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs 11 Impasse du Blanc
17600 SAINT ROMAIN DE BENÊT